

LECLERCQ (*Louis-Léopold-Ghislain*), Officier de la Force Publique (Weillen, Namur, 22.2.1866 - Ixelles, 8.1.1945). Fils de Léopold et de Marneffe, Albertine.

Porteur du certificat d'études d'humanités complètes, Leclercq s'engage au 8^e régiment de ligne le 3 mars 1885. Nommé sergent le 4 octobre 1886, il est promu sergent-major en 1889 et sollicite, l'année suivante, son admission au service de l'Etat Indépendant du Congo. Il est admis avec le grade de sergent de la Force publique-candidat officier et s'embarque à Anvers le 18 novembre 1890. Envoyé à Loango dès son arrivée, en décembre, il y séjourne jusqu'au mois de mai 1891 et revient alors à Léopoldville. L'inspecteur d'Etat Vangele, qui rentre à ce moment de sa mémorable expédition dans l'Ubangi-Bomu, le désigne pour rejoindre G. Le Marinel à qui il a remis, avant son départ, le commandement de l'Ubangi. Nommé sous-lieutenant le 23 juin 1892, Leclercq tombe malade après un an et demi de séjour dans le Haut-Ubangi. Souffrant de dysenterie, il revient à Boma en novembre 1892 et donne sa démission pour rentrer en Belgique et s'y faire soigner. Après un repos prolongé, il repart pour l'Afrique le 6 décembre 1894. Désigné pour l'Aruwini-Uele, il quitte Boma le 6 janvier 1895, voyage dans tout le district et est affecté à la zone de Riba-Riba à partir du 24 août 1895. Le 1^{er} janvier suivant, il est promu lieutenant.

Mais son mauvais état de santé le contraint à démissionner une deuxième fois et il rentre en Europe le 12 août 1896.

S'estimant complètement rétabli, il sollicite, en août 1902, un nouvel engagement. Les médecins l'autorisent à partir et, le 10 septembre, il débarque à Boma. Attaché au district des Cataractes, il est à Tumba dès le 13 septembre. Hélas, l'implacable dysenterie le contraint de nouveau à démissionner. Il quitte l'Afrique le 2 avril 1903 pour la dernière fois.

2 février 1950.

[J.V.]

A. Lacroix.